

N°5 - ÉTÉ 2024

# B

Le magazine des Bretonnes et des Bretons

Magazin ar Breizhadezed hag ar Vreizhiz

La gazette des Bertones e des Bertons

**LE DOSSIER**  
La Bretagne, terre de sports

**INSTANTANÉS**  
Patrimoine sportif

**LA NOUVELLE VAGUE**  
Rendre le sport accessible  
à toutes et tous



# SOMMAIRE



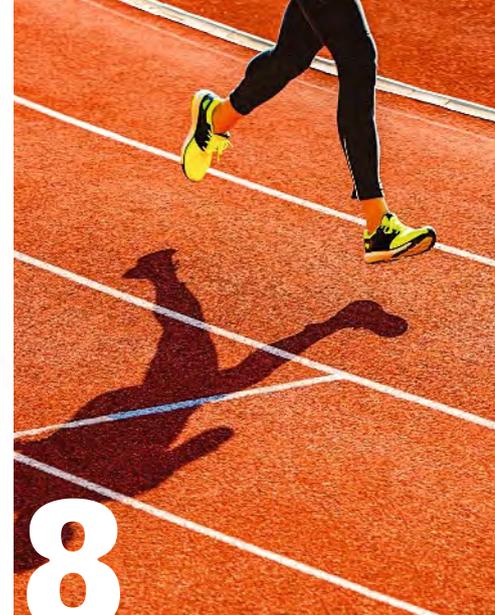
# 4

LA TRIBUNE  
**« Ce sens de l'engagement  
qui rend la rencontre possible  
est un héritage précieux »**



# 6

VU D'ICI  
**Soutenir la vie associative**



# 8

LE DOSSIER  
**La Bretagne,  
terre de sports**



# 29

L'EXPÉRIENCE  
**C'est le sport à la plage**



# 32

LE BAZAR BRETON  
**S'équiper pour bouger**



# 34

TELLEMENT CLICHÉ !  
**Les Bretons n'aiment-ils  
que le vélo ?**

**B** Le magazine des Bretonnes et des Bretons, publication de la Région Bretagne, 283 avenue du Général Patton, CS 21101, 35711 Rennes cedex 7 Bmagazine@bretagne.bzh. Directeur de la publication : Loïc Chesnais-Girard. Direction éditoriale : Rachel Vaillot, Christelle Bayon, Nathalie Le Merour, Elsa Gueguen, Emmanuel Sergent. Rédactrice en chef : Elsa Gueguen. Conception-réalisation : Citizen Press. Rédaction : Gaél Bocandé, Stéphane Boumendil, Olivier Constant, Hortense Lasbleis, Charles Menguy, Benjamin Monnet, Anna Quéré, Séverine Vallat. Direction artistique : David Corvaisier. Secrétariat de rédaction : Marie Roos. Cheffe de fabrication : Sylvie Esquer. Traduction breton : Office public de la langue bretonne. Traduction gallo : Institut de la langue gallèse. Dépôt légal : juillet 2023. ISSN : 2999-8913. Imprimeur : Agir Graphic - 96 boulevard Henri Becquerel, 53000 Laval. Tirage : 1765 601 exemplaires. Photo de couverture : Deux joueuses professionnelles du Landerneau Bretagne Basket © Franck Betermin

## **Vous n'avez pas reçu votre B ?**

Pour le signaler, merci de contacter les services de La Poste au 02 98 11 79 41 du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ou par mail : [lpsb-deploiement.dve-bretagne@laposte.fr](mailto:lpsb-deploiement.dve-bretagne@laposte.fr)

**Retrouvez le B sur [bretagne.bzh/Bmagazine](http://bretagne.bzh/Bmagazine)**

ainsi que toute l'actualité de la Région



Ce magazine a fait l'objet d'une attention particulière en matière d'écoconception.

Pour en savoir + : [bretagne.bzh/Bmagazine](http://bretagne.bzh/Bmagazine)

**Aidez-nous à limiter l'impact de cet exemplaire sur l'environnement, jetez-le dans un bac de tri dédié au papier.**



LE TRI + FACILE



LE TRI DÉDIÉ AU PAPIER





**15**

EN IMMERSION  
**Une journée olympique**  
 à « Sport Bretagne »



**19**

PASSIONNÉE  
**Faustine Noël**  
 « *Le handicap n'est pas un frein à la performance* »



**23**

INSTANTANÉS  
**Patrimoine sportif**



**36**

LE DESSIN  
**Le football gaélique,**  
 un engouement breton



**38**

LA BRETAGNE DE...  
**Julie Bresset**



**42**

LA NOUVELLE VAGUE  
**Rendre le sport accessible**  
 à toutes et tous

**à bord**



© François Le Yondre

**FRANÇOIS LE YONDRE – p. 14**  
**Enseignant-chercheur.**  
 Spécialiste des politiques sociales liées aux pratiques sportives, il dirige le laboratoire VIPS<sup>2</sup> (Valeurs Innovations Politiques Socialisations & sports) de l'université Rennes 2.



© Région Bretagne, Charlotte Barraud

**CHARLOTTE BARRAUD – p. 23**  
**Photographe de patrimoine.** Membre de l'équipe de l'Inventaire de la Région, qui s'attache à recenser, étudier et faire connaître les éléments remarquables du patrimoine breton, elle a sélectionné les photos de l'ouvrage *Géométrie sportive*.



© Matthieu Méron

**MATTHIEU MÉRON – p. 36**  
**Illustrateur.** Formé notamment à l'atelier Illustration des Arts décoratifs de Strasbourg, il est aujourd'hui installé à Nantes. Il dessine pour la presse, l'édition, la communication et l'événementiel.

La Région s'engage pour valoriser, transmettre et développer le breton et le gallo, reconnus comme langues de Bretagne depuis 2004. Dans ce numéro, vous trouverez plusieurs articles trilingues. Un code couleur vous aidera dans leur lecture.

 Texte en breton

 Texte en gallo

# La tribune

**LOÏG CHESNAIS-GIRARD,**  
PRÉSIDENT DE LA RÉGION BRETAGNE

© Région Bretagne



“  
***Ce sens de l'engagement  
qui rend la rencontre possible  
est un héritage précieux***  
”

**Après de longues années de préparation, les Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) sont là. Quels sont vos sentiments de responsable politique et de citoyen ?**

Il n'y a pas de différence entre les deux et mes sentiments sont, je pense, les mêmes que ceux éprouvés par l'immense majorité des Françaises et des Français. Je suis tout simplement heureux de la fête du sport que nous allons vivre. Une fête et une compétition entre athlètes et nations, dans le respect et le partage. C'est un symbole dont nous avons plus que jamais besoin. À titre personnel, j'ai un faible pour le handball, mais je tenterai de suivre aussi les nombreuses disciplines où brillent nos championnes et nos champions bretons, comme le vélo ou les sports nautiques.

**Après un parcours dans le Morbihan, c'est de Brest que la flamme olympique s'est lancée dans le Relais des Océans, sur le maxi-trimaran d'Armel Le Cléac'h. Faut-il y voir le symbole d'un attachement particulier de la Bretagne aux JOP ?**

Il n'y aura pas d'épreuves en Bretagne, alors accueillir la flamme est une manière de montrer

# “Accueillir la flamme montre notre attachement aux Jeux”

notre attachement aux Jeux et au sport en général. Être choisi comme point de départ du Relais des Océans demande une bonne dose d'engagement, de travail et de passion, reconnue par le comité d'organisation. Au passage, cet événement rappelle notre lien particulier aux territoires ultramarins, où vivent de nombreux Bretons et descendants de Bretons. N'oublions pas, enfin, que plusieurs équipes olympiques vont se préparer à Brest, à Cesson-Sévigné ou à Plougastel-Daoulas, où nous avons inauguré le magnifique centre fédéral de skateboard. Tout cela n'est possible que parce que la Région investit pour offrir à ses sportives et sportifs, professionnels comme amateurs, les meilleurs équipements. Et je fais le pari qu'en 2032 on trouvera sur les podiums des Jeux de Brisbane, en Australie, des jeunes qui ont fait leurs premiers tours de roue sur le nouveau vélodrome de Bretagne, à Loudéac.

**Chaque été, la Bretagne et ses visiteurs vibrent lors de mille festivals ou fêtes locales. Faut-il s'attendre à des changements en cette année particulière ?**

Le calendrier de quelques événements très populaires – comme le Festival Interceltique de Lorient – a simplement été aménagé pour éviter toute concurrence avec les Jeux. Pour autant, il n'y aura pas moins de festoù-noz, de concerts, de pardons, de tournois, de brocantes... On aura un bel été culturel en Bretagne ! Des plus grands aux plus petits, tous ces événements reposent sur les centaines d'artistes et les milliers de bénévoles que les autres régions nous envient. Au nom de toutes les Bretonnes et de tous les Bretons, je les remercie ici. Ils n'attendent de nous qu'une chose en retour : ne pas boudier notre plaisir et passer de bons moments avec eux ! Ce sens de l'engagement qui rend la rencontre possible



Après l'allumage du chaudron olympique le 7 juin à Brest, la flamme a mis le cap vers les territoires ultramarins.

© Mathieu Le Gall

est un héritage précieux. C'est merveilleux de voir de quelle manière il se transmet dans les familles, de génération en génération.

**À l'heure où nous devons réduire notre empreinte écologique, la fête peut-elle rester la même ?**

La fête peut changer tout en restant la fête ! Cela a d'ailleurs toujours été le cas. Les gobelets jetables, désormais interdits au profit des consignes, manquent-ils à quiconque ? Les bateaux de course partis début avril de Belle-Île pour Marie-Galante ne retraversent pas l'océan en cargo : ils se sont engagés dans la Transat Québec-Saint-Malo. Leurs équipes réduisent ainsi leurs émissions de carbone. En janvier, les Ultims, ces formules 1 de la mer qui se sont élancées de Brest pour faire le tour du monde, ont évité les zones où ils risquaient de percuter des cétacés. La compétition n'en a pas été moins intense. Avoir autant d'événements dans notre région peut nous épargner bien des kilomètres. C'est pourquoi j'invite toutes les Bretonnes et tous les Bretons à en profiter au maximum et à vivre, tout simplement, le plus beau des étés... en Bretagne !



© Serge Bloch

# vu d'ici

## SOUTENIR LA VIE ASSOCIATIVE

—  
La Bretagne ne compte pas moins de 80 000 associations actives, 650 000 bénévoles et 100 000 salariés. Un dynamisme appuyé par la Région, qui s'investit pour soutenir ce secteur créateur d'emplois et de cohésion sociale.

## Former les bénévoles

En Bretagne, les bénévoles (hors associations sportives) peuvent bénéficier d'une formation, grâce au soutien apporté par le fonds de développement de la vie associative - volet formation, géré par la Région. La collectivité finance ce dispositif à parité avec l'État, pour un montant global de 400 000 euros par an. Chaque année, 400 sessions de formation sont organisées, permettant de former 8 000 bénévoles qui donnent de leur temps pour les autres.



[bretagne.bzh/formation-benevoles](http://bretagne.bzh/formation-benevoles)



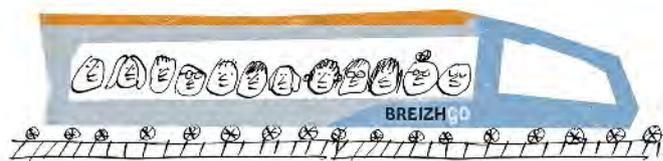
## Se déplacer et être engagé

Les Bretonnes et Bretons qui s'engagent peuvent, sous certaines conditions, bénéficier d'une aide au déplacement. L'idée ? Aider concrètement les bénévoles d'une autre façon. 1 000 bons d'achat BreizhGo sont ainsi proposés aux personnes élues à partir de 2021

dans un conseil d'administration d'association. D'une valeur de 110 euros au maximum, ces bons peuvent être utilisés sur le réseau TER train ou car (billet, pass TER ou abonnement mensuel). Ils sont utilisables pour tout type de trajets, qu'ils soient personnels ou réalisés dans le cadre de l'activité bénévole.



[bretagne.bzh/mobilite-benevoles](http://bretagne.bzh/mobilite-benevoles)



## Épauler les structures

Si vous faites partie d'une association, il se peut qu'elle soit soutenue par la Région. En effet, chaque année, des milliers de structures bénéficient de subventions régionales.

En 2023, 2 060 associations ont été soutenues pour un montant total de 104 millions d'euros.

Et ce quel que soit le domaine : langues de Bretagne, jeunesse, environnement, patrimoine, culture, sport... Le soutien passe également par un accompagnement sur mesure, à travers le « dispositif local d'accompagnement », soutenu et cofinancé par la Région.



[bretagne.bzh/dla](http://bretagne.bzh/dla)



## Faire vivre la Bretagne dans le monde

De nombreuses associations permettent aux Bretonnes et aux Bretons de l'étranger de lutter contre le mal du pays. La Région soutient ces structures portées par des membres de la diaspora, qui font rayonner la Bretagne par-delà les frontières. L'objectif est de développer un réseau de solidarité, d'échanges et de projets entre celles et ceux qui sont attachés à la Bretagne, où qu'ils soient dans le monde.



[bretagne.bzh/bretons-du-monde](http://bretagne.bzh/bretons-du-monde)



# LA BRETAGNE, TERRE DE SPORTS

**Champions ou amateurs, des milliers de Bretonnes et de Bretons courent les routes, les plans d'eau, les gymnases et les terrains en quête de bien-être ou de performance sportive. La Région est à leurs côtés pour leur fournir les meilleures conditions de pratique.**



© Nicolas Daquin

39 400 personnes disposent d'une licence de voile en Bretagne. C'est trois fois plus que la moyenne française.

**L**e 26 juillet, la plus célèbre flamme achèvera son parcours à Paris, marquant le coup d'envoi de la séquence des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) 2024.

Pendant trois semaines, comme la France et le monde entier, la Bretagne vibrera au rythme des exploits et des records. Labellisée « Terre de Jeux » en 2020, la collectivité a adapté son dispositif d'aide à ses athlètes pour leur donner le maximum de chances de figurer sur les podiums. Une cinquantaine de sportives et de sportifs ont ainsi bénéficié d'une bourse pour faciliter leur préparation. « Je suis né à Saint-Malo et j'ai grandi à Cesson-Sévigné : je suis fier de représenter ma région et, au-delà du coup de pouce financier, ce soutien est une motivation supplémentaire », témoigne le kayakiste Titouan Castryck, qui participera à ses premiers JO cette année.

Anticipant l'afflux de nouveaux licenciés dans les clubs après les Jeux, le Plan régional JOP 2024 prévoit aussi des aides aux ligues régionales pour accueillir ces nouveaux pratiquants. Il s'inscrit dans un travail au long cours pour faire éclore de futurs champions. La Bretagne accorde des bourses à près de 80 jeunes sportifs de haut niveau, participe aux frais de déplacement des équipes évoluant au meilleur niveau national, et finance des dizaines d'équipements. De plus, elle labellise une vingtaine de centres de formation et autant de clubs en « voie d'accèsion à l'élite », auxquels elle apporte un soutien annuel. Enfin, la Région, en tant que membre fondateur de Sport Bretagne, contribue significativement à la réalisation de ses missions, en particulier sur la haute performance.



#### PAROLES D'ÉLU

« La Bretagne est la région la plus sportive de France. Pratique sportive individuelle, sport en club, haut niveau, excellence... elle est un vaste terrain de sport ! Nous en sommes fiers et nous travaillons sans relâche à consolider cette première place en faisant en sorte que chaque Bretonne et chaque Breton puisse accéder aux valeurs du sport, à ses bénéfices et aux liens qu'il développe. C'est pour moi un enjeu de santé publique et de cohésion dans une société qui en a besoin. »



© EP Images

**Pierre Pouliquen**, vice-président de la Région - Jeunesse, égalité des droits, sports, vie associative



# 6,6 millions d'euros

de la Région pour soutenir toutes les pratiques sportives en 2022.

### Oublier les différences

À travers ce soutien au sport, la Bretagne poursuit également un objectif complémentaire : amener le maximum de Bretonnes et de Bretons à goûter aux joies et aux bienfaits d'une pratique physique ou sportive, quelles que soient leurs capacités et leurs envies. Une mission que prend à cœur le très reconnu Landerneau Bretagne Basket. Toutes les deux à trois semaines, les joueuses de son équipe professionnelle entraînent les résidents en situation de handicap mental de deux foyers spécialisés et des CM2 des écoles alentour. « *L'inclusion par le sport est inscrite dans notre contrat avec la Région, explique Erwan Croguennec, président du club. Nous ne le vivons pas comme une contrainte tant, depuis six ans, ces après-midi "sport pour tous" nous apportent humainement. Sur le parquet, les barrières tombent. Basketteuse pro ou personne autiste, tout le monde partage le même besoin : comprendre et se faire comprendre de l'autre. Les élèves sont les premiers à oublier les différences et à retrouver leur spontanéité. Je fais le pari que c'est pour leur vie entière !* »

### Pour un sport plus durable

Côté foot, le Stade Brestois 29 prend lui aussi très à cœur ses engagements. La limitation de son impact environnemental en fait partie et, depuis octobre, ses supporters disposent à chaque match au stade Francis-Le Blé d'un parking à vélo gratuit et sécurisé. « *Nous avons calculé notre bilan carbone et nous savons que les déplacements de nos supporters sont à l'origine de quasiment deux tiers de nos émissions de CO<sub>2</sub>, note Clément Le Belleguy, son responsable RSE\*. Tout l'hiver, ils ont été une trentaine en moyenne à se saisir de cette opportunité, malgré le froid et la pluie. C'est prometteur. Notre objectif est d'installer petit à petit une autre expérience du match, débarrassé du stress des bouchons et du stationnement pour celles et ceux qui le peuvent.* »



© Franck Betermin

## Le Plan régional JOP 2024 prévoit des aides aux ligues régionales pour accueillir les nouveaux pratiquants.

### La Bretagne fait parler d'elle

Veiller à une meilleure prise en compte de l'environnement tout en organisant un événement à rayonnement international qui déplace des dizaines de compétiteurs et des milliers de spectateurs, Ronan Chatain en a l'habitude. Président de l'ESB Surf Club à la pointe de La Torche, il organise chaque année sur ce site naturel protégé la seule étape française du championnat du monde professionnel des moins de 20 ans : le Junior Pro La Torche. « *Toute l'année, en partenariat avec les collectivités et le tissu associatif du pays bigouden, nous organisons des animations en faveur du sport santé et de la protection des milieux naturels sensibles. Elles sont aussi importantes que l'enjeu sportif.* » Le Tour de Bretagne cycliste fait aussi partie de ces épreuves

Depuis 2018, l'équipe professionnelle du Landerneau Bretagne Basket évolue en Ligue féminine de basket, le plus haut niveau de la discipline.

## RÉUNIR LES ACTEURS DU SPORT

La Région préside la conférence régionale du sport, créée par une loi de 2020. Regroupant les différents acteurs (État, collectivités, mouvements sportifs, acteurs économiques), elle met en place une stratégie adaptée pour la promotion et le développement du sport sur le territoire.

qui font connaître la Bretagne, avec le soutien de la Région. Toutes les dernières semaines d'avril, il réunit 150 jeunes coureurs cyclistes d'une trentaine de nationalités. « De l'aveu des professionnels, c'est la plus prestigieuse épreuve de classe 2 du monde, se réjouit Christophe Fossani, son président. C'est aussi une organisation bien huilée grâce aux bénévoles qui s'impliquent toute l'année. Et ça, ce n'est possible qu'en Bretagne, terre d'engagement associatif s'il en est ! »

\*Responsabilité sociétale de l'entreprise.



[bretagne.bzh/bretagne-jop](http://bretagne.bzh/bretagne-jop)



### PAROLES D'ÉLU

« Nous sommes une terre d'engagement et de solidarité. Sans l'ensemble des bénévoles mobilisés quotidiennement partout en Bretagne, en Armor comme en Argoat, la Bretagne ne pourrait pas vibrer chaque week-end, tout au long de l'année, et particulièrement pendant la période estivale. L'engagement des bénévoles bretons est reconnu et envié, car il participe de la convivialité et du vivre-ensemble en Bretagne. Ce sont nos valeurs. Alors à vous toutes et tous qui donnez de votre temps pour le collectif, la Bretagne est fière de vous, et un grand merci à vous ! »



© EP Images

**Arnaud Toudic**, conseiller régional délégué à la vie associative



© Alban Tanguy

En 2020, la Bretagne est devenue la première Région à parrainer une équipe d'esport (sport électronique), Crazy Esport, basée à Séné (Morbihan). Un soutien renouvelé cette année pour quatre ans.

# LA RÉGION SOUTIENT SES ATHLÈTES

De nombreux athlètes bretons  
de haut niveau, accompagnés par  
la Région, se préparent depuis  
plusieurs mois pour les Jeux  
Olympiques et Paralympiques  
de Paris 2024. Découvrez celles  
et ceux qui porteront haut les  
couleurs de la Bretagne.



**NICOLAS  
BERNARDI**

TIR À L'ARC



**CLÉA  
BROUSSE**

GYMNASTIQUE



**TITOUAN  
CASTRYCK**

CANOË-KAYAK



**JULIAN  
CHARTIER**

GYMNASTIQUE



**DANIS  
CIVIL**

DANSE



**VICTOR  
COROLLER**

ATHLÉTISME



**AURÉLIE  
GARCIA**

VOLLEY ASSIS



**NICOLAS  
GESTIN**

CANOË-KAYAK



**SOLÈNE  
GICQUEL**

ATHLÉTISME



**JASON  
GRANDRY**

PARAJUDO



**SHANA  
GREBO**

ATHLÉTISME



**MICKAËL  
GUICHARD**

CYCLISME  
HANDISPORT



**AGATHE  
GUILLEMOT**

ATHLÉTISME



**THU  
KAMKASOMPHOU**

TENNIS  
DE TABLE  
HANDISPORT



**LÉNA  
KANDISSOUNON**

ATHLÉTISME



**GIREG  
LE COZ**

ÉQUITATION



**YANN  
LE GOFF**

NATATION



**GATIEN  
LE ROUSSEAU**

CYCLISME  
HANDISPORT



**ALEXANDRE  
LÉAUTÉ**

CYCLISME  
HANDISPORT



**CAMILLE  
LECOINDRE**

VOILE



**JULES  
MÉNARD**

BOCCIA



**TIM  
MOURNIAC**

VOILE



**FAUSTINE  
NOËL**

PARA-  
BADMINTON



**HÉLÈNE  
NOESMOEN**

VOILE



**EMELINE  
PIERRE**

NATATION  
HANDISPORT



**ARTHUR  
PILARD**

CYCLISME  
(BMX)



**ANTOINE  
PRAUD**

ATHLÉTISME  
HANDISPORT



**CAMILLE  
PRIGENT**

CANOË-KAYAK



**XUE FEI  
QI**

BADMINTON



**JULES  
ROLLAND**

TENNIS DE  
TABLE



**LUCAS  
RUAL**

VOILE



**WISSAM  
YEBBA**

NATATION



© Carole Wilmet

# François Le Yondre

Enseignant-chercheur en sociologie  
à l'Université Rennes 2, spécialiste des  
politiques sociales liées aux pratiques  
sportives

## VOUS ÊTES L'UN DES PIONNIERS DE LA RECHERCHE SUR LES LIENS ENTRE PRATIQUE SPORTIVE ET INCLUSION SOCIALE. D'OÙ VOUS EST VENU CET INTÉRÊT ?

Le sport est une vieille passion et, dans ma ville de Vannes, j'ai pratiqué le football en compétition à un niveau national et régional. Ma « fibre » sociale est un héritage familial. J'ai fait la synthèse de ces deux intérêts au cours de mes études en STAPS\* en convertissant une posture militante en démarche intellectuelle grâce à la sociologie. C'était il y a 20 ans et, à l'époque, les acteurs de l'insertion ne voyaient pas l'utilité de la pratique sportive.

## “Le sport rencontre les politiques sociales dans les années 1980”

### COMMENT CE SUJET A-T-IL ÉMÉRGÉ DANS L'ESPACE PUBLIC ?

Le sport rencontre les politiques sociales dans les années 1980, lorsque des situations de pauvreté nouvelles et durables abîment les corps. Il a longtemps fait l'objet de représentations erronées lui accordant des vertus naturelles. Mais les sciences sociales ont bien montré qu'il n'était utile que dans certaines conditions. Aujourd'hui, il existe un secteur associatif spécialisé dans l'accueil par le sport de publics vulnérables, s'appuyant sur les recherches universitaires. Cela favorise l'émergence de compétences pointues qui permettent de conjuguer des conditions de pratiques adaptées aux problématiques des plus fragiles, et de les accompagner. Cette démarche, qualifiée de socio-sport\*\*, a récemment connu un surcroît de reconnaissance, notamment à l'approche des JOP dont les promoteurs tentent de défendre l'impact social.

### QUELLE EST L'EFFICACITÉ DU SOCIO-SPORT ?

Il faut l'aborder de manière réaliste, il ne peut être un remède magique à des problèmes sociaux dont les facteurs sont structurels. Une carence de logement ou d'alphabétisation doit d'abord être traitée en tant que telle. Le socio-sport est un outil d'accompagnement intéressant combiné à d'autres. Il peut aider, par exemple, un chômeur de longue durée à retrouver un rapport au temps structuré si cela représente une difficulté. Mais cela suppose d'articuler ce travail avec celui des travailleurs sociaux.

\*Sciences et techniques des activités physiques et sportives.

\*\*Ensemble de dispositifs consistant à utiliser le sport comme outil de l'intervention sociale. Par exemple : accompagner des migrants traumatisés par la traversée de la Méditerranée à travers l'usage de la natation.



ufolep.org

# UNE JOURNÉE OLYMPIQUE À « SPORT BRETAGNE »

UN DEVEZH OLIMPEK E « SPORT BREIZH »  
EUNE JOURNÉE OLIMPIQUE  
A « ESPORT BERTÈGN »

 Texte en breton

 Texte en gallo

# 730

étudiants étaient en formation à Sport Bretagne en 2023.

730 studier a oa e stummadur gant Sport Breizh e 2023.

730 pouñssous taent a s'aprintr a Esport Bertègn en 2023.



© EP Images

« **J**'aperçois la délégation de Nouvelle-Zélande. Bienvenue ! » Un à un, les petits porte-drapeaux se rejoignent devant l'estrade. Ils ne viennent pas de l'autre bout du monde mais des écoles primaires de Dinard, théâtre en ce début avril de la journée des olympiades scolaires. Organisé dans le cadre de la semaine olympique et paralympique, fixée au niveau national, l'événement se déroule dans les locaux de Sport Bretagne, dont la Région est propriétaire. Cette structure régionale dédiée au développement du sport en Bretagne accueille à l'année des sportifs de haut niveau. Elle les accompagne dans leur « projet de performance », grâce notamment à sa Maison dédiée et à ses expertes et experts. Sport Bretagne accueille également des élèves en formation. Et pour cette journée spéciale, tout le monde est mobilisé.

### Amateur et haut niveau

L'échauffement terminé, les 250 élèves sont répartis dans différents ateliers. Au sous-sol, ils s'entraînent à

Avant les olympiades, chaque classe a préparé différents drapeaux de délégations. L'occasion de réviser sa géographie !

Gant pep klasad e oa bet prientet bannieloù an dileuriadurioù a-raok an olimpiadennoù. Un digarez da bleustriñ war an douaroniezh !

Avant les olympiades, chaque classe a préparé plusieurs drapeaux de délégations. C'est une bonne occasion de réviser sa géographie !

« **Dileuriadur Zeland-Nevez a welan. Donemat !** » An dougerien-vanniel a ya dirak al leurenn, pep hini d'edro. Ne zeuont ket eus ar penn all eus ar bed met eus skolioù kentañ derez Dinarzh, ar gêr m'eo dalc'het devezh an olimpiadennoù skol e penn kentañ miz Ebrel. Aozet eo an abadenn da-geñver ar sizhunvezh olimpek ha paralimpek programmet e Frañs a-bezh, ha tremen a ra e ti Sport Breizh, a zo perc'hennet gant ar Rannvro. Ur framm rannvroel eo evit diorren ar sport e Breizh, lec'h ma vez degemeret sportourien a live uhel e-pad ar bloaz. Skoazellet e vezont gantañ en o « raktres taol-kaer » dre an Ti a-ratozh ha gant perzh tud arbennik. Deskidi e stummadurioù a vez degemeret e Sport Breizh ivez. Ha prest eo tout an dud evit an devezh dibar-mañ.

### Amateur ha den a live uhel

Ur wech emdommet eo dasparzhet an 250 skoliad etre atalieroù a bep seurt. En dazouar e trevezont a pezh a ra an daou vuhezour evit pleustriñ war Dañs ar C'hoarioù. Emaint er stummadur war micherioù-sterniañ ar sport hag ar buheziñ e Sport Breizh hag un toullad mizioù zo e labouront evit



© EP Images

Sport Bretagne abrite les pôles espoir de badminton, de golf et de volley-ball.

E Sport Breizh emañ ar poloù diwanidi evit ar badminton, ar golf hag ar volley-ball.

A Esport Bertègn n-i a les rassemblements espis de badminton, de golf e de volleyball.



© EP Images

Thu Kamkasomphou, joueuse de para tennis de table, a pu montrer l'une de ses 10 médailles paralympiques aux enfants.

Thu Kamkasomphou zo c'hoarierez paratennis-taol ha diskouezet he deus unan eus he 10 medalenn baralimpek d'ar vugale.

Thu Kamkasomphou, joueuse de para tennis de tabl, pu amontrer és garçailles yeune de ses 10 medales paralympiques.

**Depuis 2011, Sport Bretagne est un groupement d'intérêt public.**

Fondé par la Région et l'État, qui sont ses financeurs, présidé par Pierre Pouliquen et dirigé par Cécile Martin-Boutelier, il compte 21 membres, présents partout en Bretagne. Cela permet de conduire des projets transversaux sur tout le territoire pour mener à bien ses missions de formation, d'accueil de public et de performance des athlètes.

**Abaoe 2011 eo Sport Breizh ur strollad a laz foran.**

Krouet e oa bet gant ar Rannvro hag ar Stad hag arc'hantaouet e vez ganto. Prezidant ar fram eo Pierre Pouliquet hag ar renerez eo Cécile Martin-Boutelier. 21 a aozadurioù pe strollegezhioù, lec'hiet un tamm e pep lec'h e Breizh, zo ennañ. Un hent eo evit kas raktresoù treuz da benn er rannvro a-bezh, evit kinnig stummadurioù, degemer an dud ha reiñ lañs da wellentez an atletourien.

**Depés 2011, Esport Bertègn ét eune Aguerouée d'intérêt public.**

Levê e arjientê par la Rejion e l'Etat, o Pierre Pouliquen come perzident e Cécile Martin-Boutelier a mener, Esport Bertègn a 21 souétiérs perzents partout en Bertègn. De st'aférela, il ét den le cai de mener des projits traversiérs su toute la Bertègn a sour fin de mener ben menê ses bezaignes de formézion, d'ercepance du monde e de haote-menée des athletes.



[sportbretagne.bzh](http://sportbretagne.bzh)

**« Je vais le baçadon de Nouvelle-Zolande. La bone arrive a vous-aotrs ! » Les petits porte-drapiaos s'agrouent devant les chafaos egrun a egrun.**

Les garçailles-la ne s'en vienent pouint de l'aotr bout du monde meins des ecoles permieres de Dinard, eyou qe fut menée, a l'entamâ du maez d'avri, la journée des olimpiades d'ecole. Ét eune arivement amarê raport a la semaine olimpiqe e paralimpiqe, abuté de même pour toute la France, e q'êt menê den les sales d'Esport Bertègn qe la Rejion n-n'êt le pourprieté. La cõrporance rejionale-la, q'a devocion de parchomer l'esport en Bertègn, accueille long l'anée des esportifs de haot livê. O les aide a rencontrer lou « projet de haote-menée » o, en-mêlê d'aotr cai, son ôtê pour ela e o ses qenessantes e qenessants. Esport Bertègn accueille etout des poûssous a s'aprintr. E pour la journée especiale-la, tertout sont minz su lous qhettes.

**Benvoulant e haot livê**

Eune fai qhite d'o l'achalerie, les 250 ebluçons sont evaillês den les ouvroueres. Ao dessour, i sont a

## EN IMMERSION

L'évènement a permis aux enfants de pratiquer du sport adapté comme le basket en fauteuil ou le volley assis.

Soñjet e oa bet an devezh evit lakaat ar vugale da bleustriñ sportoù evit nammidi evel ar basket war gador-ruilh pe ar volley azezet

O l'arivement-la les garçailles ont pu fére de l'esport aféçoné come le basket en sietâreûes ou ben core le volley assieté.



© EP Images

la Danse des Jeux en reproduisant la chorégraphie des deux animateurs. En formation aux métiers de l'encadrement du sport et de l'animation à Sport Bretagne, ils travaillent depuis plusieurs mois sur cette journée.

Dans la salle de musculation transformée en parcours d'obstacles, Erwan Gallier, préparateur physique et mental, partage ses conseils pour réussir cette épreuve. Habituellement, il accompagne des sportifs bretons de haut niveau dans le cadre de la mission « performance » de Sport Bretagne. « Aujourd'hui, l'objectif est que les enfants s'amusent, fassent du sport et découvrent ce qu'on peut trouver dans une salle de musculation », sourit-il.

Après un pique-nique bien mérité, les enfants prennent la direction du gymnase. « Je n'avais jamais joué, c'est trop bien ! » s'exclame un élève de CE1 qui s'essaye au badminton lors d'un atelier durant lequel un jeune du pôle espoir donne ses conseils. Hébergé à Sport Bretagne, ce lycéen s'y entraîne quotidiennement et suit des cours dans un établissement partenaire qui s'adapte à son rythme de sportif.

La journée se termine autour d'un atelier de tennis de table avec Thu Kamkasomphou. Cette multimédaillée vient régulièrement en stage à Dinard. « Ces moments d'échange permettent de transmettre les valeurs du sport : l'entraide, ne pas juger les autres et donner le meilleur de soi-même », estime-t-elle. Puis les enfants repartent avec, chacun, leur propre médaille d'or autour du cou.

prientiñ an devezh-se.

Kempennet eo bet ar sal-gigenañ evit ur redad-skoilhoù hag Erwan Gallier, prientour korf ha spered, a ro alioù fur d'an dud, dezho d'ober berzh er gevezadeg-se. Da gustum e vez o sikour ar sportourien vreton a live uhel, da-geñver ar gefridi « gwellentez » a zo gant Sport Breizh. « Hol labour hiziv eo lakaat ar vugale da dremen ur mare plijus, d'ober sport ha d'anavezout an traoù a gaver en ur sal-gigenañ » emezañ en ur vousec'hoarzhin. Goude ur piknik deuet mat ez a ar vugale d'an ti-jiminas. « Biskoazh n'em boa c'hoariet, mat-kaer eo ! » a lavar ur skoliad KD1 hag a zo o pleustriñ badminton en un atelier ma'z eus un den yaouank eus ar pol diwanidi o reiñ alioù fur. Lojañ a ra al lisead-se e Sport Breizh, lec'h ma vez o pleustriñ ingal, ha mont a ra d'ur skol geveler hag a ya diouzh lusk e bleustroù sport.

Echuin a ra an devezh goude un atelier tennis-taol gant Thu Kamkasomphou. Meur a vedalenn zo bet roet dezhi ha dont a ra alies da Zinarzh evit stajoù. « Mat eo seurt mareoù kendiviz evit reiñ da gompren talvoudoù ar sport : ar genskoazell, chom hep barnañ ar re all hag ober he seizh gwellañ » emezi. Hag ar vugale a ya kuit goude-se, pep a vedalenn aour tro-dro d'o gouzoug.

s'aroutiner a la Danse des Jeux o deûz animous a lous amontrer eune guerouédanserie. Les ebluçons-la sont a se former és métiérs de l'encadrure de l'esport e de l'emouvézon a Esport Bertègn e i sont a tarvâiller su la journée-la depés qheuques maez de temp déjà.

Deden la sale de muxulézon q'a pâssé cheminerie d'arétâs, Erwan Gallier, parou du cõrpe de l'esprit, consaille és garçailles pour q'i se cheviraent de la cheminerie-la. D'amouéz, il aide és esportifs bertons de haot livé den l'encadrure de la bezaigne « haote-menée » d'Esport Bertègn. « Anet, c'et qe les garçailles araent du pllézi, q'i feraent de l'esport e decouvraient de cai q'en peut terouer den eune sale de muxulézon », qe sourit sti-la.

Après avoir manjé lous torchonée – e i n-n'avaent ben afére – les garçailles se n-n'alent devers le jimâze. « J'avaes pàs jameins jouè a'la, c'et vrai ben ! », qe huche eune ebluçon de CE1 q'et a assayer a jeouer ao badminton durant eune ouvrouere eyou q'un jieune du rassembl espi consaille és ebluçons. Le jieune liceyen-la ét lojé a Esport Bertègn eyou q'i s'aroute tous les jous en pus de pouÿser és ecoles den un aletement etrârier o des enseignements aféçonés és esportifs come li.

La journée-la s'aboute o eune ouvrouere de tenis de tabl o Thu Kamkasomphou. Yelle-ci, medalée maintiunes fais, s'en vient reglément en estaije a Dinard. « Les entracozeries-la sont des mayens d'erdoner les valentous de l'esport : s'entr-aider, pouint jujer les aotrs e amontrer son meillou q'en peut », q'o sonje yelle. Pés les garçailles se n-n'alent o chaqe lous medale d'õr entour du cou.



© Jeremias Gonzalez

## Faustine Noël

EN FORME PARALYMPIQUE

“  
***Le handicap  
 n'est pas un frein  
 à la performance***  
 ”

Membre de l'équipe de France de para-badminton, Faustine Noël se prépare pour les Jeux Paralympiques de Paris. Elle s'entraîne à Rennes où elle fait ses études. Si elle espère une médaille, elle compte aussi sur les Jeux pour donner de la visibilité au handisport.

### PARCOURS

**2003**

Découverte du badminton à l'âge de 10 ans

**2014**

Découverte du para-badminton et du handisport lors d'un tournoi

**2015**

Vice-championne du monde, elle intègre l'équipe de France

**2021**

Médaille d'argent en double mixte aux Jeux de Tokyo

**2024**

Participation aux Jeux Paralympiques de Paris



Faustine Noël s'est découvert une passion pour le badminton à l'âge de 10 ans.



© Jeremias Gonzalez

“  
**J'ai dû  
apprendre  
à m'imposer  
sur le terrain**  
”

**F**austine Noël nous reçoit dans une salle d'entraînement. « *Ça ne vous embête pas si je fais un peu de vélo ?* » À mesure que l'échéance des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Paris se rapproche, l'athlète intensifie sa préparation, à raison d'une à deux séances de deux heures de badminton par jour auxquelles s'ajoutent des temps de préparation physique et mentale. Faustine Noël est née à Nantes... un 25 décembre ! Très tôt, on lui découvre un handicap neuromoteur. « *Mon système nerveux commande mal ma jambe droite. Ça entraîne des problèmes de fluidité dans les mouvements et, parfois, mes muscles réagissent un peu trop.* » Elle commence la rééducation dès l'âge de 2 ans. « *Il n'était pas question de handicap dans ma famille. Je savais que j'avais un "petit problème", mais ça s'arrêtait là.* »

#### **Une passion familiale**

Le « petit problème » n'empêche pas la jeune Faustine de marcher dans les pas de son père et de se lancer avec passion, à l'âge de 10 ans, dans la pratique du badminton. « *En compétition ça ne me gênait pas, je me débrouillais pour compenser.* » En 2014, lors d'un tournoi, elle est approchée par Lucas Mazur – son



© Jeremias Gonzalez



© Jeremias Gonzalez

Pour se préparer, Faustine Noël pratique le badminton entre deux et quatre heures par jour.

futur partenaire de double mixte en équipe de France – qui lui demande si elle est blessée ou si elle a un handicap. Sandrine Bernard, à l'époque en charge de développer le para-badminton pour la Fédération française de badminton, également présente, remarque Faustine. Elle l'encourage à se lancer dans le handisport de haut niveau.

### La découverte du handisport

« Comme beaucoup de personnes, j'avais une vision assez simpliste du handisport, avec des athlètes dont le handicap est très visible. » La Nantaise se laisse tenter, séduite notamment par la compétition à l'échelle internationale. Mais elle doit d'abord passer par des démarches administratives pour trouver sa place dans une catégorie du handisport. Et ça n'est pas de tout repos ! « Les critères sont très précis. Ça passe par des mesures du déficit musculaire, de l'amplitude des articulations, mais aussi par un rendez-vous avec un neurologue, un examen clinique et des temps d'observation sur le terrain. Il faut constituer un dossier médical complet en français et en anglais. »

### Vice-championne du monde

En 2015, Faustine Noël participe à un premier tournoi open en Irlande qui lui permet de passer sa catégorie de handisport (SL4, catégorie qui correspond aux joueurs affectés par un handicap

## REPÈRES

### Un soutien aux athlètes

Faustine Noël est soutenue par la Région Bretagne depuis 2019, notamment à travers une bourse. Elle fait partie des athlètes bretons en lice pour une qualification et qui porteront haut les couleurs de la Bretagne aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

d'un membre inférieur, mais qui peuvent courir). La même année, grâce à une campagne de financement participatif, elle peut participer aux Championnats du monde. « Je ne remercierai jamais assez les gens qui m'ont soutenue. » L'athlète décroche une médaille d'argent en simple dames et rejoint l'équipe de France. Ça tombe bien : l'année suivante, le para-badminton devient une discipline paralympique. Les Jeux de Tokyo sont désormais à portée de raquette.

### Premiers Jeux

Installée à Rennes pour ses études de biologie, Faustine rejoint le Rennes Étudiants Club (REC) badminton. Lors d'un stage, elle croise Loris Dufay, qui devient son entraîneur. Il fait éga-



© Jeremias Gonzalez

lement partie de l'équipe encadrante de l'équipe de France de para badminton pour les Jeux de Tokyo. Faustine enchaîne les compétitions. Elle décroche le titre de championne d'Europe en 2016, puis en 2018 en double mixte avec Lucas Mazur, et devient vice-championne d'Europe en simple dames les mêmes années. « J'ai dû apprendre à m'imposer beaucoup plus sur le terrain, à vouloir dominer l'adversaire. » Forte de ces premiers succès, Faustine s'envole pour Tokyo avec l'équipe de France. Crise sanitaire oblige, les Jeux ont été décalés d'un an et les matchs se jouent sans public. Cela n'empêche pas Faustine de revenir avec une médaille d'argent en double mixte avec Lucas Mazur.

### Aller contre les idées reçues

Autant dire que la jeune athlète attend beaucoup des Jeux Paralympiques de Paris, qui se tiennent du 28 août au 8 septembre 2024. « On sera à domicile et avec un public acquis. » Mais pas question de se mettre la pression. « Bien sûr, j'aimerais bien un podium et une médaille. Je sais que ça va être dur, car le niveau est très élevé. Mais j'aime aussi l'idée que l'événement permette de faire découvrir le handisport et le normalise. J'aimerais que les gens se rendent compte que le handicap n'est pas un frein à la performance, et que des jeunes qui n'osent pas se lancer se disent que le sport, de haut niveau ou pas, peut être accessible même avec un handicap. »

### Préparation intensive

Étudiante en kinésithérapie à Rennes, sa ville d'adoption, et déjà habituée à dédoubler ses années d'études pour laisser de la place au badminton, Faustine a validé toutes ses matières pour avoir devant elle plusieurs mois à consacrer uniquement à la préparation des Jeux. « C'est sûr, je vais mettre plus de temps que d'autres à avoir mon diplôme », sourit Faustine, toujours sur son

# 120

C'est le nombre d'athlètes de para-badminton qualifiés pour les Jeux Paralympiques de Paris.

vélo. Mais qu'importe, elle qui a longtemps hésité sur le métier qu'elle aimerait faire est désormais sûre de ses choix. « Je marche beaucoup à l'opportunité et à l'instinct. Ça me permet de bifurquer quand j'en ai envie. »

### La vie d'après

La prochaine bifurcation sera peut-être professionnelle. Faustine Noël se voit bien kiné, « mais pas forcément spécialisée dans le sport : il y a d'autres spécialités tout aussi intéressantes ». Discrète sur sa vie en dehors du badminton, elle dit aimer « lire et partager des bons moments avec ses proches ». Alors on l'imagine, dans quelques années, installée comme kinésithérapeute quelque part sur la côte bretonne, peut-être à Pénestin dans le Morbihan où elle a passé de nombreuses vacances d'été dans son enfance, ou du côté de Perros-Guirec dans les Côtes d'Armor, un coin qu'elle adore, à moins que ce soit à Ouessant, où elle rêve d'aller. Au-dessus de son bureau, on imagine toujours, nichées sur une étagère entre plusieurs rangées de livres, quelques médailles dans un cadre discret, avec, pourquoi pas, une en or ramenée des Jeux de Paris.

# PATRIMOINE SPORTIF

## GLAD AR SPORT

## PATRIMOUENE ESPORTIF

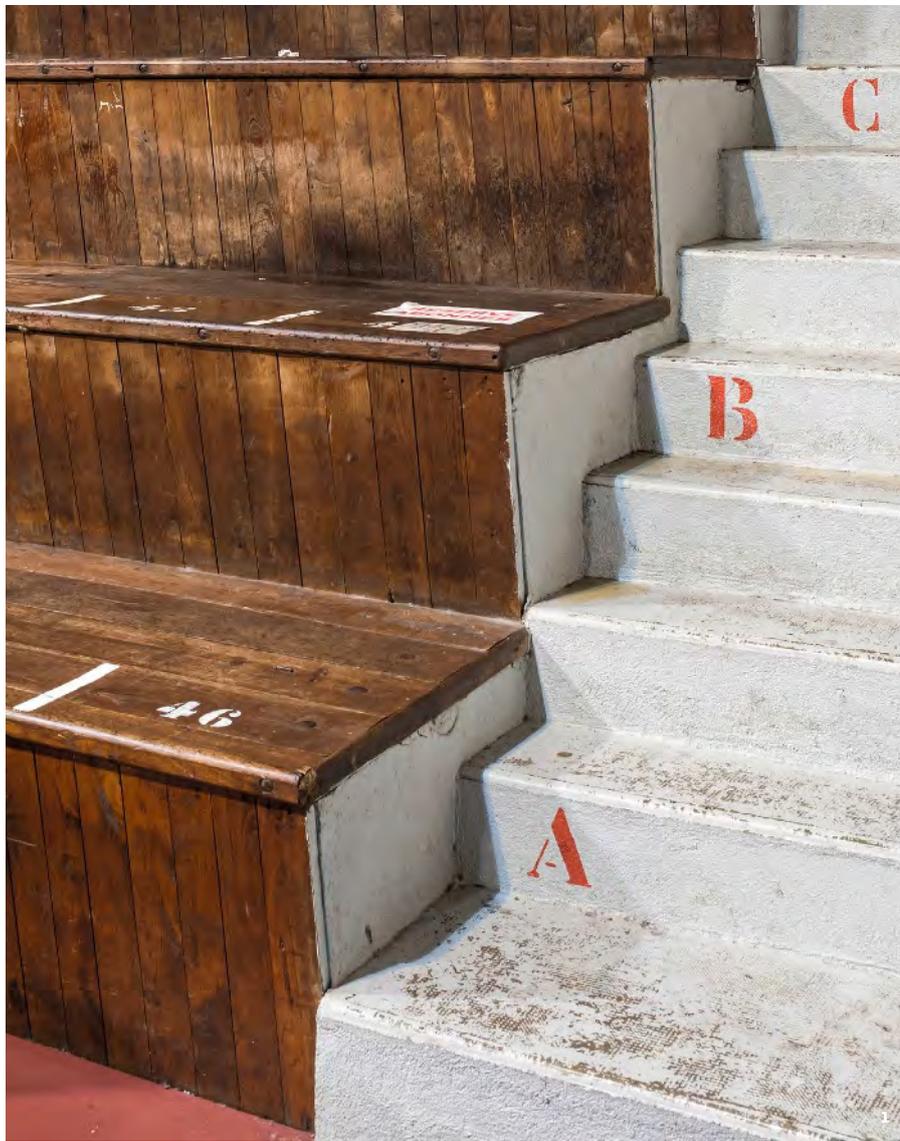
Souvent vues uniquement pour leur côté utile, les infrastructures sportives relèvent aussi du patrimoine et sont des témoins de notre société. L'ouvrage *Géométrie sportive* (Locus Solus), dont sont tirées les photos qui suivent, nous emmène dans ces lieux remarquables.

Peurvuiañ ne weler en ensavadurioù sport nemet an implij a reer anezho, padal int ul lodenn eus ar glad ivez ha merkoù eus hor c'hevredigezh. El luc'hskeudennoù da-heul, tennet eus an oberenn *Géométrie sportive* (Locus Solus), e weler al lec'hioù dibar-se.



Les seimbouézures d'esport, q'en s'avize de yelles souvente fais ren qe pour lous serviabletë, ont a revaer etout o le patrimouene e amontrent ben de cai su nôtr societë. Le livr *Géométrie sportive* (Locus Solus), qe les codaques a sieudr s'orinent de li, nous mene den les endrets signalës-la.

Reportage photos : photographes de l'Inventaire du patrimoine





**1.** Construite en 1954, la salle Le Gal-Le Nouène, à Hennebont (Morbihan), bénéficie du label Architecture contemporaine remarquable.

Savet e oa bet ar sal ar Gall-an Oen e 1954 en Henbont (Mor-Bihan), ha roet eo bet al label Savouriezh dibar a vremañ dezhi.

La sale Gal-Le Nouène qñ fut bâtie en 1954 a Henebont (Morbihan), perfite de la labêtiqquette Architecture signalée d'astoure/Architecture contemporaine remarquable.

**2.** Typique des années 1970-1980, la piscine des Métairies, à Nivillac (Morbihan), est l'une des dernières piscines Tournesol subsistant en Bretagne.

Poull-neual ar Mereuriou e Nivlieg (Mor-Bihan) zo ur savadur skouer eus ar bloavezhioù 1970-1980 hag unan eus ar poullou-neual giz Tournesol diwezhañ a c'haller gwelet e Breizh.

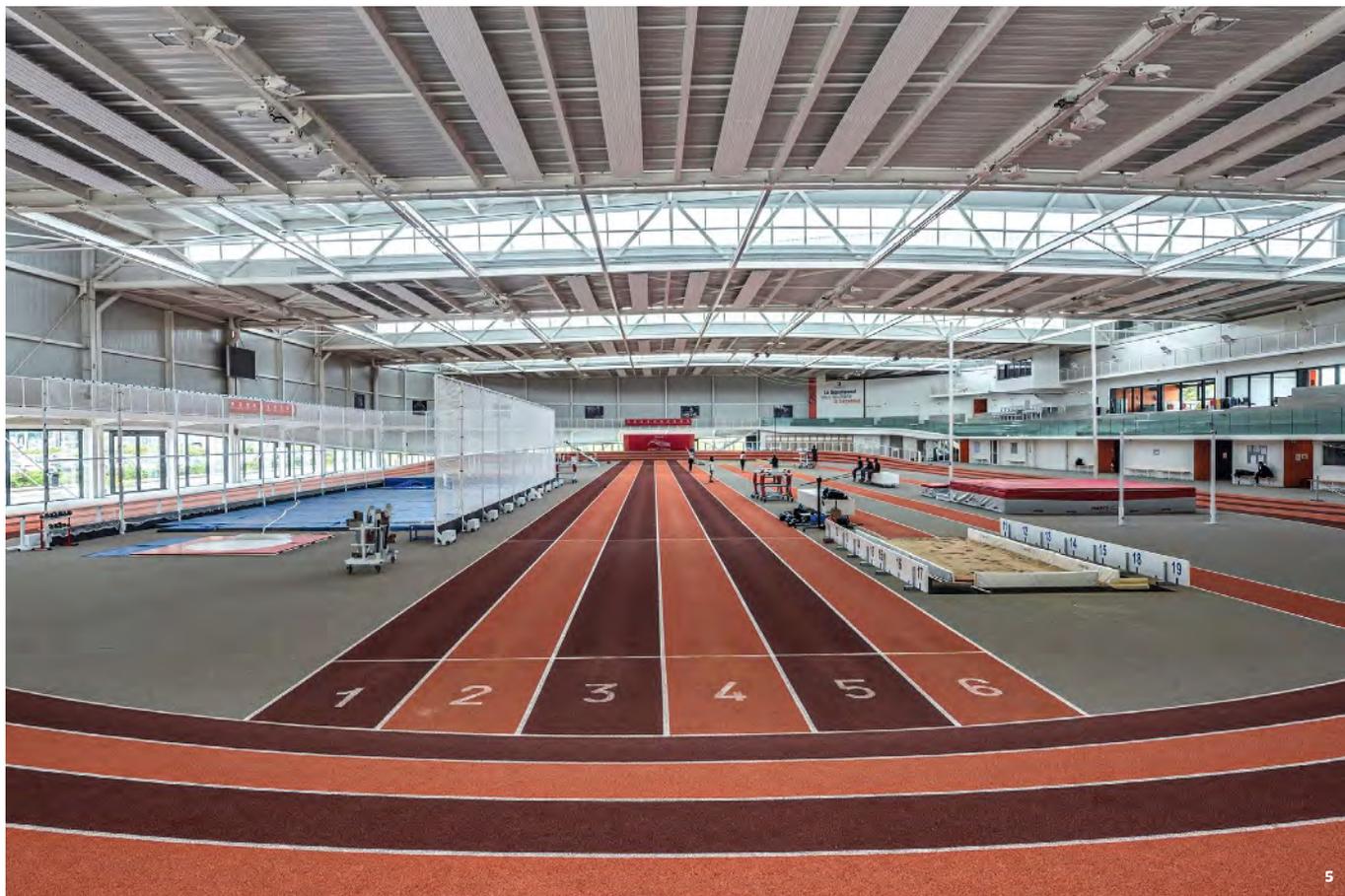
La naijerie des Maetaeries a Nivilla (Morbihan) a ça pour yelle d'étr des anées 1970-1980. C'et yeune des dâraines naijeries virasoulai core su bout en Bertègn.

**3.** La salle Svob de Lorient (Morbihan), et sa structure inspirée des hangars d'aviation pour les courts de tennis couverts, a été réhabilitée en 2023.

Ar sal Svob en Oriant (Mor-Bihan), hag he framm savet war batrom karrdioù ar c'hirri-nij evit al leurioù-tennis goloet, a oa bet adkempennet e 2023.

La sale Svob de An Oriant (Morbihan) e sa bâtissure orinée des haojars d'éropllanerie pour les courts de tennisse aberiès fut ranouvrie en 2023.





5



**4.** Terre de cyclisme, la Bretagne ne pourrait se passer de vélodromes. Celui-ci, situé à Cléden-Poher (Finistère), a vu le jour en 2009.

Bro ar marc'h-houarn eo Breizh ha gant-se ne c'hallfe ket tremen hep velodromoù. Hemañ a oa bet savet e 2009 e Kledenn-Poc'hêr (Penn-ar-Bed).

La Bertègn ét eune terre de courerie a veloce, invencion pour yelle qe n-i araet pouint de velodromes aoghun. Esti-la q'êt a Clleden-Poher (Finistere) fut bâti en 2009.

**5.** Le stade Robert-Poirier a été inauguré en 2015 sur le campus universitaire de Villejean, à Rennes. Il fait partie des centres de préparation aux JOP 2024.

Lidet e oa bet digoradur ar stad Robert Poirier e 2015 war ar c'hampus skol-veur e Keryann, e Roazhon (Il-ha-Gwilen). Unan eus ar c'hreizennoù prientiñ evit ar JOP e 2024 eo.

L'estade Robert-Poirier fut eterné en 2015 su le campus haotecolier de Vilejan, a Rene. Il ét yun des gheurlêus d'aprêterie és JOP 2024.

**6.** La piscine municipale Ar poull-neuil, à Guingamp (Côtes d'Armor), a été rénovée en 2021, vingt ans après une première réhabilitation.

Nevesaet e oa bet ar poull-neuil kêr (anvet « Ar Poull-neuil » !) e Gwengamp (Aodoù-an-Arvor) e 2021, ugent vloaz goude al labourioù adkempenn kentañ.

Ar poull-neuil a Ghingamp (Côtes d'Ahaot), ét la naijerie de la municipaotê q' fut ranouvrie en 2021, vint ans de temp après eune premiere retourézon.



**7.** La piscine Saint-Georges, à Rennes (Ille-et-Vilaine), date de 1926. Elle s'inscrit dans un élan en faveur de la construction d'infrastructures sportives.

Ar poull-neuial Sant-Jord e Roazhon a oa bet savet e 1926. Savet e oa bet d'ur mare ma veze roet lañs d'ar sevel ensavadurioù sport.

La naijerie Saint-Jorje, a Rene (Ille-e-Vilaine), ét de 1926. O tourne de l'amain de la mouvée portée pour lever des selembouézures d'esport.

**8.** À Brest (Finistère), le gymnase de la Marine a été construit dans les années 1950, à la place d'une salle de patronage (centre d'accueil et de loisirs) détruite pendant la guerre.

E Brest e oa bet savet ti-jiminas ar Morlu er bloavezhioù 1950, lec'h ma oa ur sal baeroniezh (kreizenn degemer ha dudi) bet distrujet e-pad ar brezel.

A Brest (Finistere), le jimâze de la Marine fut bâti den les anées 1950, en place d'eune sale de patronaije (ôté de laizis) abolie durant la gherre.





© Phovoir/Valérie Guilhem

# C'est le sport à la plage

Se prélasser sur le sable et barboter dans l'eau ne sont pas les seules activités à faire en bord de mer. Kayak, stand-up paddle, marche aquatique... le sport n'est pas en reste !



De nombreuses activités permettent de rester actif même à la plage. La plupart des bases nautiques, présentes un peu partout sur le littoral et souvent soutenues par la Région, proposent ainsi de prendre des cours ou de louer du matériel pour aller faire un tour en mer.

Selon votre niveau et votre envie, différentes options s'offrent à vous. Côté planche, on pense bien sûr au surf, mais aussi à son cousin plus accessible, le bodyboard, où l'on reste allongé. Sans oublier le stand-up paddle, qui consiste à ramer en étant debout ou à genoux sur une

4

## L'EXPÉRIENCE

planche, ou la classique planche à voile. Côté bateau, les catamarans et dériveurs restent des incontournables des sorties en mer. Et pour celles et ceux qui préfèrent naviguer sans voile, il est généralement possible de louer des kayaks à des prix raisonnables.

### Des pratiques abordables

Se dépenser à la plage ne nécessite pas forcément autant de matériel. Pour aller nager, vous n'aurez besoin que de votre maillot ! De la même façon, il est possible de faire du volley, du yoga, du frisbee ou de la course à pied en bord de mer sans avoir à beaucoup adapter ces sports. Attention toutefois à ne pas se laisser surprendre par la fatigue : bouger sur le sable peut demander plus d'énergie, car c'est une surface instable, qui rend l'exercice plus intense. La marche aquatique – ou longecôte – ajoute une petite difficulté supplémentaire puisqu'elle se fait dans la mer : il faut donc compter avec la résistance de l'eau, qui monte jusqu'à la poitrine. Cette discipline a l'avantage d'être peu traumatique pour les articulations.

### Des sensations fortes

Pour celles et ceux qui veulent davantage d'adrénaline, il existe le « coastering ». Cette version littorale du canyoning se



© Emmanuel Berthier

Activité grand public, le char à voile se pratique sur les grandes plages de sable.

# 5

projets de rénovation de centres, pôles et bases nautiques sont aidés en moyenne chaque année par la Région. Un soutien à la fois financier et humain, pouvant être lié à une rénovation de bâtiment, à l'acquisition de bateaux adaptés aux personnes en situation de handicap, etc.

pratique équipé d'un casque, d'un gilet de sauvetage et d'une combinaison de plongée. Concrètement, il s'agit d'escalader des rochers, de sauter depuis des falaises, de nager le long de la côte... Autre pratique à sensation forte : le kitesurf, où l'on est accroché à une planche et où l'on se fait tracté par un gros cerf-volant. Des variantes de ce sport existent, comme le wingfoil, ou wingsurf. Le principe est le même, mais au lieu d'un cerf-volant, la pratiquante ou le pratiquant tient une sorte de voile avec ses deux mains. À l'inverse, vous pouvez être équipé d'une voile de parachute et tracté par un bateau : c'est le parachute ascensionnel. De quoi prendre un peu de hauteur !



Il est même possible de mixer les sports, comme ici, où le yoga se pratique sur une planche de paddle.

© Nicolas Dequin



## La voile accessible

La Ligue Bretagne de Voile, soutenue par la Région, recense sur son site les centres nautiques disposant des infrastructures et du personnel pouvant recevoir des personnes en situation de handicap.



# 5 spots de surf en Bretagne

1



## La pointe de La Torche (Finistère)

C'est sans doute le spot le plus connu de Bretagne. Son immense plage de sable blanc accueille des compétitions de surf de niveau national, telles que la Coupe de France. Il est possible de pratiquer toute l'année.

2



## Les plages de Guidel (Morbihan)

Exposées aux vents dominants, les plages de la Falaise, du Loc'h, de Pen er Malo et de Lannéec sont particulièrement propices à la pratique du surf. La ville de Guidel, à laquelle elles sont rattachées, est labellisée « Ville de surf » 2 étoiles.

3



## La plage du Sillon (Ille-et-Vilaine)

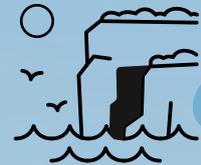
Cette plage s'étend sur 3 kilomètres de long tout en étant proche du centre de Saint-Malo. Une rareté pour un spot de surf. Il n'est toutefois pas praticable toute l'année : l'été, la mer est généralement trop plate.



4

## La plage de Trestraou (Côtes d'Armor)

Située à Perros-Guirec et longue de 1,4 km, c'est à la fois une plage familiale et un spot de surf. La raison ? Sa pente douce, qui facilite la mise à l'eau – attention toutefois aux galets. Mieux vaut préférer les marées montantes entre l'automne et le printemps plutôt que l'été.



5

## La plage de La Palue (Finistère)

Cette plage de sable fin entourée de deux falaises est le spot le plus important de la presqu'île de Crozon. Les vagues particulièrement puissantes, notamment à marée haute, en font un endroit réservé aux surfeurs aguerris.

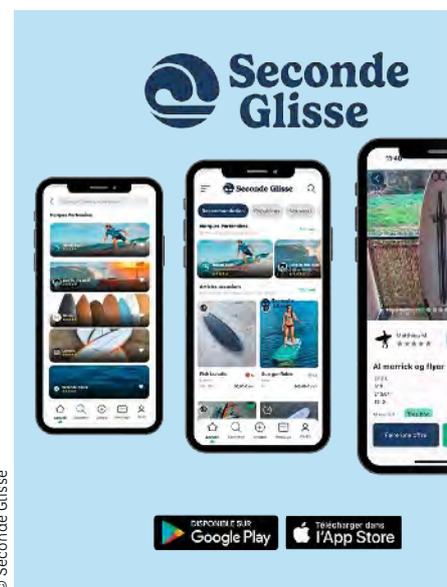


# S'équiper pour bouger

—  
Qu'il s'agisse d'aller tâter de la route à pied ou à vélo, ou de la vague avec sa planche, mieux vaut être bien équipé ! Des vêtements aux accessoires en passant par le petit en-cas revigorant, optez pour une séance 100 % bretonne.



© Charlaïne Croguennec



© Seconde Glisse



© Studiaudrey

## Vent de Voyage... en poupe

Du bateau au gymnase. C'est le trajet que font certaines voiles recyclées par l'entreprise malouine Vent de Voyage. Son sac de sport, d'un volume de 34 litres, est fabriqué dans un atelier de Dinard. L'entreprise propose de nombreux autres produits : des sacs qui se personnalisent, des accessoires, mais aussi des fauteuils... pour les moins sportifs.

Sac Vent de Voyage  
[ventdevoilage.com](http://ventdevoilage.com)



© Noret

## Kinetik, au pas de course

Créée en 2008 dans les Côtes d'Armor, Kinetik s'est spécialisée dans les produits liés au trail (course nature) et à la course à pied. Parmi ses produits phares : le gilet de trail rocket, le plus léger du marché, pour des performances optimales. La marque propose également des vêtements et des accessoires adaptés au trail-running. Le tout produit de façon responsable.

Gilet de trail Kinetik  
kinetikadrenalink.com



## Seconde Glisse, à portée de seconde main

Cette application met en relation vendeurs et acheteurs de matériel de glisse nautique de seconde main. Elle prodigue également des conseils afin de guider ses utilisateurs et de limiter les achats inutiles. Autre engagement responsable de l'entreprise basée à Lorient : favoriser les méthodes de livraison durables. Seconde Glisse est par ailleurs partenaire de l'association Handi Surf, à qui elle reverse une partie de ses bénéfices.

Application Seconde Glisse  
secondeglisse.fr

## Noret en a sous la pédale

L'ambition de Noret ? Être une marque pour les sportifs conçue par des sportifs. Spécialisée dans les vêtements et accessoires de sport, notamment pour la pratique du vélo, l'entreprise familiale est basée à Saint-Denoual, dans les Côtes d'Armor. C'est là que l'équipe de 50 personnes conçoit les produits, avec toujours en ligne de mire, la performance.

Chaussette AERO, Noret  
noret.com



## La lune de miel d'Apirun

Les fondateurs d'Apirun ont mêlé leur passion pour le miel et le sport afin de proposer des produits de nutrition sportive sains et efficaces, désormais adoptés par des athlètes nationaux. Les ruchers sont basés à Liffré, en Ille-et-Vilaine, et les ingrédients autres que le miel sont locaux ! Préoccupée par l'écologie, l'entreprise utilise des emballages « verts » et se mobilise pour des pratiques sportives plus respectueuses de l'environnement.

Produits de nutrition sportive Apirun  
apirun.fr



© Apirun

TELLEMENT CLICHÉ !

# LES BRETONS N'AIMENT-ILS QUE LE VÉLO ?

*La passion des Bretonnes et des Bretons pour les courses cyclistes semble sans limite. Pourtant, les amateurs de football, de rugby, de voile ou de gouren sont nombreux et montrent que la région est devenue une terre de sportives et de sportifs très divers.*



© Gallica/Bibliothèque nationale de France : Rol. 25929

**O**n les surnomme parfois les « as de la pédale ». L'amour des Bretonnes et des Bretons pour le vélo ne date pas d'hier. C'est probablement le succès du premier Paris-Brest-Paris en 1891 qui fait basculer la Bretagne dans l'amour du cyclisme. La plupart des communes bretonnes décident de se doter de leur propre course. Certains pardons, ces pèlerinages très présents en Bretagne, se prêtent même à l'organisation de critériums. À cette époque, le sport se fait volontiers cocardier : en février 1893, en parcourant 1 000 kilomètres en un peu moins de 42 heures, le Breton Jean-Marie Corre affronte en duel le Parisien Charles Terront. Une manière pour l'écrivain Louis Baudry de Saunier de prouver que « les muscles ne sont pas le monopole des races anglo-saxonnes ». Le célèbre Tour de France, créé en 1903, suscite également un formidable engouement : Lucien Petit-Breton, de Plessé (Loire-Atlantique), est le premier cycliste à remporter deux éditions du Tour

# “ Avant la Grande Guerre, c’est un autre sport qui a la cote : le rugby ”

de France. Jean Robic, Louison Bobet ou Bernard Hinault lui succéderont. La coureuse cycliste Nathalie Even-Lancien devient quant à elle championne olympique en 1996. Aujourd’hui, les soutiens nombreux et enthousiastes à Audrey Cordon-Ragot, à Warren Barguil ou à David Gaudu montrent que l’amour du vélo ne faiblit pas dans la région.

## Du ballon ovale au ballon rond

Mais les Bretonnes et les Bretons sont aussi des fans du ballon rond. La fièvre qui s’empare des supporters, lors des derbys ou des grands matchs en Coupe de France, frise même la folie furieuse ! On se souvient de la Une du journal *L’Équipe* en 2009, rebaptisé en breton *Ar Skipailh*, pour célébrer la première finale bretonne de Coupe de France, entre le Stade Rennais et En Avant de Guingamp. Pourtant, rien ne prédestinait la Bretagne à devenir une terre de football. Arrivé en France à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ce sport ne prend son élan dans la péninsule bretonne qu’après la Grande Guerre. Auparavant, c’est un autre sport qui a la cote : le rugby. En 1913, le quotidien sportif *L’Auto* présente la saison de rugby à Brest avec enthousiasme : « *Si l’on en juge par la foule qui assiste aux réunions d’entraînement, [...] ce sport est en passe de devenir le plus populaire de la région !* » En ce début du XX<sup>e</sup> siècle, la pratique du ballon ovale s’épanouit surtout à Nantes, où les équipes se multiplient. Les articles enthousiastes des chroniqueurs sportifs gardent les supporters en haleine au fil des matchs. Aujourd’hui, le Rugby Club de Vannes a repris le flambeau et tient la dragée

## REPÈRES

### BRETAGNE CULTURE DIVERSITÉ : DES CLÉS POUR MIEUX CONNAÎTRE LA BRETAGNE

Cet article a été réalisé en partenariat avec Bretagne Culture Diversité. Cette association régionale facilite l’accès de toutes et tous aux ressources et aux connaissances sur la Bretagne, et à la diversité de ses cultures. Avec des articles, des podcasts ou des vidéos, le site de ressources Bécédia répond à toutes les questions que vous vous posez sur la Bretagne.



Pour en savoir plus, rendez-vous sur [bcd.bzh/becedia](http://bcd.bzh/becedia)



haute aux équipes du Sud-Ouest. Le hand-ball n’est pas en reste : les filets tremblent, avec des équipes féminines et masculines au top de leur forme.

## Esprit d’équipe

Terre rurale de cyclisme, la Bretagne n’a jamais tourné le dos à la mer : la région excelle aussi dans le domaine de la voile. Le navigateur Éric Tabarly, précurseur en matière de construction de bateaux, a marqué des générations de coureurs et de coureuses au large. Et il ne faut pas oublier l’attachement des Bretonnes et des Bretons à leurs sports et jeux traditionnels. Autrefois, ils avaient pour but de mettre en valeur la force physique, l’adresse et la précision, ou encore l’esprit d’équipe des joueurs. On pense au gouren, bien sûr, une forme de lutte pratiquée à l’époque médiévale, redynamisée dans les années 1950. Mais il existe aussi le lever de perche, le *bazh-yod* (bâton de bouillie), qui consiste à arracher un bâton des mains de l’adversaire en position assise, ou le fameux lancer du poids (*ar maen pouez*) : il est attesté depuis le VII<sup>e</sup> siècle à Plogonec, dans le Sud-Finistère, où les hommes s’affrontaient en soulevant de gros galets de 80-90 kilos ! Pour les JOP, les Bretons proposeront-ils un championnat de gouren, ou mieux : un lancer de palets ? Ils en seraient bien capables !



[bcd.bzh/becedia/les-bretons-n-aiment-ils-que-le-velo](http://bcd.bzh/becedia/les-bretons-n-aiment-ils-que-le-velo)





# LE FOOTBALL GAÉLIQUE, un engouement breton

Illustration : Matthieu Méron

C'est le plus irlandais des sports bretons. Depuis quelques années, le foot gaélique se développe en Bretagne. En 2008, une ligue régionale a été créée, rassemblant la moitié des clubs de France. Les règles de cette discipline ont été codifiées en 1887 par la Gaelic Athletic Association, qui promeut les sports d'origine irlandaise. Aujourd'hui, c'est le sport le plus pratiqué sur l'île celtique. Il oppose deux équipes de 15 joueurs ou joueuses. En Europe continentale, elles sont composées de 11 athlètes, car les terrains ne sont pas adaptés. Le ballon peut être frappé par le pied ou la main. Certaines règles évoquent le football, d'autres le basket, et d'autres, enfin, le rugby.

L'implantation du foot gaélique en Bretagne ne doit rien au hasard : les liens entre ces deux territoires sont étroits. On peut citer comme exemple la centaine de communes bretonnes jumelées avec des villes irlandaises. Ou bien le fait que l'Irlande fasse partie des nations les plus mises à l'honneur au Festival Interceltique de Lorient.



Lors d'un match de foot gaélique,  
jusqu'à huit arbitres peuvent  
être présents.

Championne olympique et double championne du monde de VTT, Julie Bresset est une ambassadrice enthousiaste de son sport et de la Bretagne, dont elle est originaire et où elle revient avec grand plaisir. Florilège de ses lieux favoris à découvrir à pied... ou à vélo !



# JULIE BRESSET

# “ Je crois que j’ai roulé sur toutes les routes des Côtes d’Armor ”



© Joël Bellec

## L’espace Henri-Bozec

Labellisé « stade VTT » depuis 2019, l’espace Henri-Bozec propose aussi des pistes de BMX, du tir à l’arc, du cross équestre (du saut à cheval), du parapente, des sentiers pour se promener à pied, agrémentés de panneaux d’information sur la végétation alentour. Le site de 70 hectares compte également un étang. De quoi ravir les moins sportifs comme les plus aventureux.

[ecolevttduilie.blogspot.com](http://ecolevttduilie.blogspot.com)

**J’ai passé mon enfance dans les Côtes d’Armor. C’est là aussi que j’ai commencé le VTT à l’âge de 9 ans, au club d’Hillion plus précisément.**

J’ai ensuite intégré le club que mon père a créé à Ploëuc avec d’autres passionnés.

Je crois avoir exploré toutes les routes costarmoricaines, des plus grandes aux plus petites. Il y avait les sorties d’entraînement où, je l’avoue,

je ne profitais pas trop du paysage, surtout quand il fallait fournir un gros effort. Mais il y avait aussi les balades plus détendues jusqu’à la mer. Je me suis beaucoup entraînée à Plœuc-L’Hermitage, à **l’espace Henri-Bozec**, communément appelé « la Côte des Halles ». Aménagé dans un ancien hippodrome, c’est un paradis pour les vététistes ! De nombreux circuits existent, dont le « Breizh London », qui reprend une partie du parcours VTT des JO de Londres. Mais on peut aussi y pratiquer d’autres activités sportives. C’est une base de loisirs idéale pour les familles, au milieu de la nature... Personnellement, je ne suis pas très urbaine. Il faut dire qu’étant enfant, avec mes parents, on allait souvent en forêt, se baigner dans des lacs ou des

rivières quand on ne pouvait pas aller à la mer. Je suis ainsi souvent allée aux Chaos du Gouët : on suivait la rivière, on s’amusait à escalader les cailloux et les rochers, on faisait naviguer des petits bateaux... C’est vraiment un très bel endroit, une balade facile où l’on peut se rafraîchir quand il fait chaud.

### La mer toujours en ligne de mire...

Pour les adeptes de baignade, je conseille le **lac de Guerlédan**. Il se situe dans les terres, à la frontière entre le Morbihan et les Côtes d’Armor. On peut y nager mais aussi pratiquer le kayak ou le trail, par exemple. Et chaque été, un super spectacle son et lumière est organisé à l’abbaye de Bon-Repos avec des centaines de figurants, des cavaliers... un véritable show historique. Le pays de Guerlédan propose vraiment beaucoup d’animations et on est juste à côté du canal de Nantes à Brest. Maintenant que j’habite dans le Doubs, la région de mon compagnon, je ne peux aller me baigner que dans des lacs... et je dois dire que la mer me manque. Quand je reviens en Bretagne, la première chose que je fais, c’est d’aller voir la mer ! Un des meilleurs moyens d’en profiter vraiment, c’est de prendre le sentier des Douaniers. Quand j’ai arrêté ma carrière professionnelle, j’ai voulu faire un bout du GR®34 : 140 km entre Fort-La-Latte et Lannion.

4

## Lac de Guerlédan

Plus grand lac de Bretagne, le lac de Guerlédan s'étire de tout son long dans la vallée du Blavet. Façonné par l'homme, il offre de nombreuses possibilités de balades et de baignades, et les amateurs d'escalade ne sont pas en reste. À proximité, l'abbaye de Bon-Repos est un passage obligé.

[lacdeguerledan.com](http://lacdeguerledan.com)



© Emmanuel Berthier

Pour une fois, j'ai laissé mon vélo au garage et j'ai marché ! Il y a des passages plutôt difficiles, et la côte découpée donne la sensation que l'on n'arrivera jamais à l'objectif qu'on s'est fixé. Mais il y a une telle diversité des paysages, c'est rythmé, on ne s'ennuie pas ! Et c'est vraiment sauvage. J'espère qu'on pourra préserver cela.

### ... et un vélo à portée de main

Depuis que j'ai quitté la Bretagne, j'apprécie encore plus tout ce qui en fait le charme : les paysages, la cuisine, les habitations en granit, les toits en ardoise... Avec mon compagnon, on vient ici pour toutes nos vacances ! J'ai l'impression d'être une touriste ! On a découvert récemment **l'île de Batz**. On ne s'attendait pas à ça : en 15 minutes de bateau, on se croirait ailleurs, très loin du



© Panoramic

## L'île de Batz

Située au large de Roscoff dans le Nord-Finistère, l'île de Batz offre un dépaysement complet en un quart d'heure de traversée en bateau. Parmi les lieux incontournables, le jardin Georges-Delaselle et sa végétation exotique, ainsi que le trou du serpent, un rocher légendaire où saint Pol aurait précipité dans les flots un dragon qui terrorisait l'île.

[iledebatz.com](http://iledebatz.com)

continent. C'est un autre visage de la Bretagne que je ne connaissais pas, avec un microclimat incroyable, des plages de sable blanc, un jardin exotique, mais aussi des champs cultivés. Et puis, on peut faire le tour de l'île à vélo. Autant dire que c'est quelque chose qui me plaît ! On aimerait bien découvrir d'autres îles : Ouessant, Belle-Île, la presqu'île de Crozon... Aller plus dans le Sud. Et bien sûr, l'un de mes rêves est de faire le tour de la Bretagne à vélo avec des amis, en itinérance. Une telle passion ne vous abandonne pas facilement et je reviens avec plaisir vers ma terre de vélo. Je suis contente de voir que ma carrière professionnelle et l'engagement de mon père qui a créé l'école VTT du Lié, à Plœuc-L'Hermitage, ont permis de faire rayonner mon village en l'associant à ce sport qui me tient tant à cœur.



© Christophe Blaszkowski

**J'apprécie encore plus la Bretagne à chaque fois que je reviens**

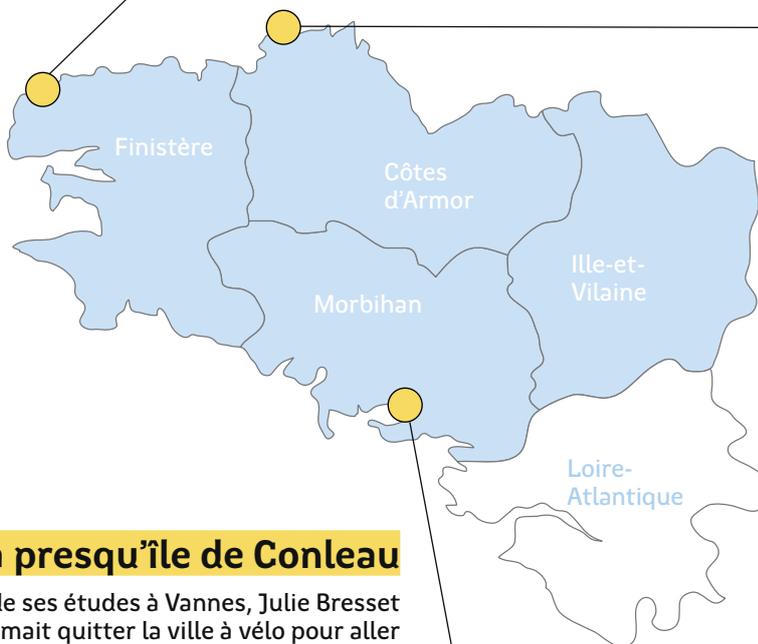
© Alexandre Lamoureux



**Le pays des Abers**

Pour Julie Bresset, le pays des Abers dans le Finistère, c'est une belle découverte. On est charmé par les plages de sable blanc, l'eau turquoise, les dunes, et bien sûr les fameux abers (estuaires) à découvrir en kayak ou sur leurs rives via le chemin de sentier du GR® 34. Les amateurs de vieilles pierres ne seront pas déçus non plus !

[abers-tourisme.com](http://abers-tourisme.com)



**La presqu'île de Conleau**

Lors de ses études à Vannes, Julie Bresset aimait quitter la ville à vélo pour aller s'aérer dans cette petite station balnéaire reliée au continent par une digue. Un lieu de loisirs et de promenade pour les Vannetais et les touristes avec plage aménagée, piscine d'eau de mer, restaurants...

[mairie-vannes.fr/presquile-de-conleau-et-le-golfe](http://mairie-vannes.fr/presquile-de-conleau-et-le-golfe)



© Alexandre Lamoureux



© Thierry Jeandot

**La Côte de Granit rose**

Julie a découvert la Côte de Granit rose en classe de mer. Pendant longtemps, elle a rêvé d'y habiter. Elle ne se lasse pas de ce décor unique où d'énormes blocs de granit défient les lois de l'équilibre et donnent un aspect cuivré au bord de mer. Autre incontournable : la visite par bateau de la réserve naturelle des Sept-îles.

[cotesdarmor.com/sites-incontournables/ploumanach-et-la-cote-de-granit-rose/](http://cotesdarmor.com/sites-incontournables/ploumanach-et-la-cote-de-granit-rose/)

# RENDRE LE SPORT ACCESSIBLE À TOUTES ET À TOUS

*En 2019, Estel Rubeillon a créé une ressourcerie solidaire pour vendre des équipements sportifs de seconde main à bas coût. Cinq ans plus tard, L'Équipière a trouvé son public et sa place dans l'économie sociale et solidaire bretonne.*



Le matériel reçu  
par L'Équipière  
est vérifié et nettoyé  
avant d'être proposé  
à la vente.

**D**es tapis persans embellissent le sol. Sur les murs, des affiches sur le football féminin. Dans le vestibule, des fauteuils accueillent les visiteurs avec, sur une table, un grand dessin pour enfants que des petites mains ont commencé à colorier. Des lettres en bois, placées en

hauteur, forment des mots qui sonnent comme un slogan : « solidarité », « réemploi », « esprit d'aventure ». « *Nous voulions créer une atmosphère chaleureuse* », déclare Estel Rubeillon, fondatrice et codirectrice de L'Équipière. Le pari est réussi. Samuel, 5 ans, ne lâche plus le skateboard jaune qu'il a trouvé sur un présentoir. Son père, Martial, s'en amuse. Lui a dans les mains une boîte contenant des balles de tennis. « *J'achète beaucoup d'occasion, par conviction écologique et parce que les enfants grandissent vite* », explique-t-il. Les regards de Fabienne et de Jean-Claude sont attirés par le rayon consacré aux chaussures. « *Elles sont quasi neuves* », s'extasie le retraité, une paire entre les mains. Une aubaine pour ce couple venu spécialement à Rennes pour visiter cette boutique solidaire.

Sur 200 m<sup>2</sup>, une cinquantaine de disciplines sportives sont représentées et réparties en cinq catégories : sport aquatique, fitness, multisports, nature et roulettes. Difficile de ne pas trouver son bonheur. « *Si demain quelqu'un veut commencer le roller, il peut en acheter une paire pour cinq euros* », souligne la fondatrice du lieu. Et cela vaut pour tout, y compris la randonnée. « *Il y a des sacs, des tentes, des tenues...* » énumère Estel Rubeillon. Les prix sont de 40 % à 70 % inférieurs à ceux pratiqués dans le commerce.

#### Unique en Bretagne

« *S'équiper peut coûter très cher* », souligne cette passionnée de randonnée et d'escalade. Alors que, dans le même temps, ce matériel a la fâcheuse tendance à dormir dans les placards. « *Un rapport*



© Anne-Cécile Esteve

“  
**Nous faisons du réemploi et pas du recyclage**  
”

**ESTEL RUBEILLON,**  
FONDATRICE DE L'ÉQUIPIÈRE

de l'Agence de la transition écologique (ADEME) indique que 104 000 tonnes d'équipements sportifs sont jetés chaque année en France. »

En 2019, l'ancienne architecte a alors eu une idée : créer une ressourcerie dédiée à ce matériel. « *Une solution unique en Bretagne* », précise-t-elle. Le projet est convaincant. En 2020, L'Équipière est sélectionnée par le TAg35, un incubateur qui fait émerger des projets de l'économie sociale et solidaire. Pendant cette année, Estel Rubeillon et son équipe ont reçu des formations aussi bien sur le financement que le juridique

ou l'accès au foncier. En parallèle, une première boutique solidaire a été inaugurée à l'hôtel Pasteur, à Rennes, puis dans le nord de la ville, dans le quartier Saint-Martin. L'association réunit désormais une centaine de bénévoles, trois salariées et deux personnes en contrat de professionnalisation, dans les Halles en Commun du quartier de La Courrouze, toujours à Rennes.

### Réemploi et défilé

Dans un bâtiment accolé à la boutique, une dizaine de bénévoles et de salariés se réunissent tous les jeudis après-midi. C'est ici que la magie opère. Au quotidien, la ressourcerie reçoit des dons de particuliers, mais aussi d'entreprises, de clubs de sport, d'établissements scolaires, ainsi que de la plateforme de réemploi de Rennes Métropole. « *La première étape est de réceptionner ce matériel* », explique Elie Droillard, responsable ventes et collectes en alternance. Textiles, équipements et accessoires sportifs sont récupérés, à l'exception du matériel de sécurité ou de ce qui est en mauvais état. « *Nous faisons du réemploi et pas du recyclage* », précise la fondatrice.

Patrick nettoie un trépied pliable, utile pour la randonnée. « *Dans le sport, tout est cher. Cette association permet de donner une deuxième, voire une troisième vie à ces objets* », explique ce retraité passionné de sport. À quelques mètres, Nathalie

# “ 104 000 tonnes d'équipements sportifs sont jetées chaque année en France ”

**ESTEL RUBEILLON,**  
FONDATRICE DE L'ÉQUIPIÈRE



© Anne-Cécile Esteve

Les clients et clientes peuvent trouver des articles d'une cinquantaine de disciplines sportives.



© Anne-Cécile Esteve

Le jeu l'Odyssée du sport durable est un outil de sensibilisation aux pratiques écoresponsables dans le milieu sportif. Il ne se joue pas dans son salon, mais lors d'événements, de temps collectifs...



© Anne-Cécile Esteve

L'engagement écologique de L'Équipière se retrouve jusque dans les transports : les collectes se font en vélo remorque.

est venue pour la première fois. Elle gonfle des ballons et les fait rebondir pour vérifier leur état. « J'ai gardé quelques réflexes du basket », s'amuse-t-elle.

En moyenne, 200 kilos sont récupérés chaque semaine. Le taux de réemploi, c'est-à-dire ce qui peut être revendu à « prix doux », est de 70 %. Qu'en est-il des produits trop abîmés ? À la ressourcerie, on ne manque pas d'ingéniosité. Élise Chauvel, chargée de la vie associative et de la communication, a mis en place le projet Au fil du sport. « C'est un défilé de mode organisé fin juin, lors de la fête des diversités, dans le quartier », détaille-t-elle. Pour cette occasion, des bénévoles amateurs de couture ont récupéré des tentes déchirées, des maillots de cyclisme, des kimonos, et les ont transformés en vêtements, comme des bustiers ou même des robes de mariée. Pour aller plus loin, la ressourcerie sensibilise aux enjeux écoresponsables et de société. Émeline Bellot, chargée de sensibilisation, a créé un jeu de société : *L'Odyssée du sport durable*. « Aussi bien pour les scolaires que pour des adultes », explique-t-elle. Au programme, des questions et... du sport avec des cartes défis. « Pour le rire et l'émotion positive », ajoute Émeline. Car L'Équipière, c'est avant tout, comme son nom l'indique, la force du collectif.



© Anne-Cécile Esteve

Certains produits trop abîmés trouvent néanmoins une seconde vie grâce à l'ingéniosité des bénévoles, lors d'un atelier couture.

#### Un soutien régional

La Région a accompagné L'Équipière dans son développement à travers l'incubateur TAG BZH et sa structure basée en Ille-et-Vilaine, TAG35. En outre, L'Équipière a bénéficié d'une subvention de 50 000 euros de la part de la Région.



[ess-bretagne.org/tag35](http://ess-bretagne.org/tag35)



[lequipiere35.com](http://lequipiere35.com)

## EXPRESSIONS POLITIQUES

Comme en dispose la loi du 27 février 2002, un espace de libre expression est réservé dans ce magazine aux groupes politiques constitués au sein de l'Assemblée régionale de Bretagne, au prorata du nombre de leurs élus et élus.

### **GROUPE SOCIAL-DÉMOCRATE DE BRETAGNE – MAJORITÉ RÉGIONALE**

#### **Dire non à l'exclusion sociale**

Lors de sa session plénière d'avril, la Région a présenté un point d'étape extrêmement complet relatif à son Plan de refus de la misère et de la précarité adopté un an plus tôt. Il convient de saluer son volontarisme sur un enjeu qui n'est pas au cœur de ses missions, mais sur lequel elle a néanmoins souhaité s'investir dans un contexte social très tendu, encore aggravé par l'inflation. De fait, elle dispose dans son champ de compétences de différents leviers qui peuvent lui permettre d'agir efficacement contre l'exclusion sous toutes ses formes, en étroite concertation avec l'ensemble de ses partenaires : État, départements, intercommunalités et associations.

Rappelons que ce Plan comprend six grands axes de travail (mobilités, emploi, formation, précarité alimentaire, accès aux droits et services, action de la Région dans son rôle d'employeur et d'acheteur public) et se décline en 58 actions concrètes. Un an après son entrée en vigueur, les résultats obtenus se révèlent vraiment encourageants, avec 28 actions déjà engagées et 16 autres en cours de lancement.

L'objectif est d'être réellement utile aux Bretonnes et aux Bretons les plus fragilisés, d'où la volonté qui nous anime de promouvoir des mesures marquées par leur dimension très concrète. A titre d'exemple, nous avons institué des aides à l'obtention du permis de conduire (1 500 euros versés aux auto-écoles) à destination des jeunes de 18 à 30 ans inscrits dans des formations professionnelles financées par la Région. Dans la même optique, la Région a décidé d'offrir à huit plateformes de soutien à la mobilité les véhicules sortant de la flotte de ses services.

Alors qu'un nombre croissant de nos concitoyens peinent à se nourrir et à se loger de manière décente, nous sommes également déterminés à contribuer à l'élaboration de solutions efficaces de nature à soulager les situations de grande détresse que l'on rencontre trop souvent. C'est ainsi que nous encourageons désormais les dons de denrées alimentaires non consommées dans les cantines de nos lycées, et que nous avons abondé le fonds « Zéro abandon en Centre Ouest Bretagne », porté notamment par la Fondation Abbé Pierre, en vue de venir en aide aux propriétaires en difficulté pour réaliser chez eux de petits travaux.

La montée en puissance de ce Plan de refus de la misère et de la précarité va se poursuivre en 2024-2025 avec la mise en œuvre de 13 engagements jugés prioritaires, dont l'intégration de la carte BreizhGo Solidaire dans la carte KorriGo afin d'éviter toute stigmatisation des publics, la livraison d'une étude sur la modulation tarifaire sociale des abonnements familiaux au transport scolaire (aujourd'hui à 120 euros par an) ou encore le soutien à l'émergence, dans certains tiers-lieux, de « comptoirs de service » répondant aux besoins de proximité exprimés par les habitants. Avec comme ambition ultime d'œuvrer utilement à la cohésion de la Bretagne.

**elus.socialistes.bretagne@gmail.com**

### **GROUPE HISSENS HAUT LA BRETAGNE – DROITE, CENTRE ET RÉGIONALISTES**

En ce début d'été nous retrouvons nos paysages et nos plages qui vont faire le bonheur des Bretons et aussi des touristes durant les prochaines semaines. Ils découvriront cependant en Baie de Saint-Brieuc les si controversées 62 éoliennes qui produiront 500 MW de façon intermittente à un prix de rachat de 155 euros le mégawatt heure alors que le coût de production de l'énergie nucléaire est actuellement de 57€. La prochaine étape est un parc au large de Belle Ile en Mer de 250 MW. Lors des travaux de révision de la stratégie française, le Gouvernement a fixé un objectif de 45 GW installés au large des côtes françaises à l'horizon 2050, qui se traduit par une cible de puissance de 6 à 9,5 GW en 2033 et de 17 à 25 GW en 2050 pour la Bretagne et Pays de la Loire. L'impact de cette stratégie pour nos côtes bretonnes est donc considérable, ce qui nécessite un vrai débat démocratique. Or, nous constatons que nous ne prenons pas cette voie. Le gouvernement passe par un décret, et donc sans débat parlementaire, pour déterminer le futur énergétique de la France. Au Conseil régional de Bretagne, on est invité à écouter la présentation de l'État mais nous ne pouvons pas encore voter ensuite. Visiblement l'État et la Région n'apprennent pas de leurs erreurs du passé et persistent à avancer masqués. Il est temps désormais que les Bretons puissent se saisir de la question pour que les choix énergétiques régionaux soient concertés et acceptables.

**02 99 20 52 45**

**X/Twitter : @Hissonshautbzh / Facebook :**

**Hissons Haut La Bretagne**

### **GROUPE NOUS LA BRETAGNE – NI BREIZHIZ – CENTRISTES, DÉMOCRATES, PROGRESSISTES ET EUROPÉENS**

#### **Une Bretagne qui vit et rayonne**

En ce début d'été, alors que notre Région va recevoir de nombreux résidents et touristes, nous saluons les forces vives qui préparent et assurent leur accueil afin que leur séjour soit reposant et épanouissant. Les élus locaux, aux côtés des acteurs économiques, sont en première ligne par leur disponibilité et les infrastructures qu'ils mettent à disposition. La Bretagne terre de festivals, de fêtes maritimes, riche de son patrimoine saura comme chaque année être au rendez-vous de la convivialité et de la culture. En cette année olympique, il faut bien sûr souligner le rôle du sport pour l'épanouissement personnel et le renforcement du lien social indispensable en cette période de tensions. Nous exprimons notre reconnaissance aux membres des associations, professionnels et bénévoles, qui font tant au service des différentes générations de bretonnes et de bretons. Bel été à tous les amoureux de la Bretagne.

**groupe.nouslabretagne@gmail.com**

**06 33 82 36 45 - X : @NousLaBzh/Facebook : NousLaBzh**

## GROUPE RASSEMBLEMENT NATIONAL

Les atteintes à la laïcité se multiplient dans nos établissements scolaires où l'on assiste à un véritable entrisme de l'islamisme. Dans un rapport, le Sénat vient de pointer « la terrible solitude » des enseignants face à un quotidien « marqué par les tensions et les conflits ». Enseignants menacés, port de tenues religieuses, refus d'activités scolaires, contestations des enseignements, critiques des menus dans les cantines... Pour la seule académie de Rennes, plus de 40 incidents ont été relevés en septembre dernier, 70 au mois d'octobre ! Les élus RN au Conseil régional de Bretagne ont déposé un vœu pour soutenir nos enseignants et pour que les valeurs de la République soient partout respectées : la majorité socialo-communiste de la Région, les Verts et les macronistes ont voté contre ! Seul le RN défend aujourd'hui la laïcité...

**groupernbretagne@gmail.com**

**Retrouvez-nous sur X/Twitter : @RNBretagne/@GillesPennelle et sur Facebook : Groupe RN Bretagne/Gilles Pennelle**

## GROUPE BREIZH A-GLEIZ – AUTONOMIE, ÉCOLOGIE, TERRITOIRES

La vitalité d'une démocratie se mesure à celle de son tissu associatif et, à cet égard, les territoires bretons sont gâtés. Mais nos cadres associatifs vieillissent et les formes d'engagement d'une partie de la jeunesse sont plus ponctuelles. C'est pourquoi nous devons veiller à écouter les 400 participants attendus aux assises régionales de la vie associative, le 2 juillet, à Vannes qui représenteront nos 70 000 associations et leurs 700 000 bénévoles. Il faudra entendre les difficultés mais aussi saisir les dynamiques nouvelles pour tisser la cohésion sociale de la Bretagne de demain.

**breizhagleiz@bretagne.bzh**

**X/Twitter : @Breizhagleiz / Facebook : Breizh a-gleiz**

## GROUPE BRETAGNE MA VIE

Le « plan de Refus de la misère et de la précarité » existe par la volonté de la collectivité de s'engager au travers de cinquante-huit engagements. Ces actions sont menées avec l'ensemble des partenaires : l'Etat, les intercommunalités, les Départements, et les associations qui agissent au quotidien avec compétence, dynamisme, disponibilité et générosité. Imaginez ne serait-ce qu'un instant que tous les bénévoles de Bretagne se mettent en grève, ne serait-ce qu'une seule journée !

**elusdebretagnemavie@gmail.com**

**Facebook : Bretagne ma vie**

## GROUPE COMMUNISTES ET PROGRESSISTES

Les liens entre les Breton.ne.s sont essentiels à l'émancipation de tou.te.s. Nous sommes convaincues que par le sport, la culture, nous pouvons, ensemble, construire un monde plus juste. Nous

avons fait le choix d'accompagner les associations bretonnes qui participent à la construction de cette société apaisée. Nous sommes fières de nos engagements dans le soutien à ce maillon essentiel de notre Région.

**maud.jan@bretagne.bzh**

**X/Twitter : @PC\_ProgressBZH / YouTube :**

**@eluescommunistesetprogress6133**

## GROUPE AUTONOMIE ET RÉGIONALISME

La Région Bretagne a renforcé ses moyens d'accompagnement des projets de mobilité des jeunes à l'étranger. Cela se traduit notamment par un abondement des aides pour les séjours dans les pays celtés. Renforcer nos liens avec les Gallois ou les Irlandais est utile après le brexit. La jeunesse peut y participer activement.

**paul.molac@bretagne.bzh**

**02 99 20 52 38**

## GROUPE LES ÉCOLOGISTES DE BRETAGNE – ÉKOLOGOURIEN BREIZH

Pour suivre toute l'actualité des élu-es Écologistes de Bretagne, vous pouvez nous suivre sur les réseaux sociaux et vous abonner à notre newsletter, le Service Après-Vote. Vous pouvez également nous écrire au 283 avenue du général Patton, 35000 Rennes.

**Claire Desmares, Loïc Le Hir, et Julie Dupuy**

**Mail : Elu-lesecologistesdebretagne@avenir.bzh**

**Site internet : <https://ecologistesdebretagne.bzh/>**

**Twitter : @EcolosBretagne**

**Facebook : @LesEcologistesDeBretagne**

**Linkedin : Les écologistes de Bretagne**

## GROUPE ÉCOLOGISTES

La Bretagne est riche de ses associations. Nous sommes fier.e.s de leur nombre, de leur diversité et de leurs bénévoles. La liberté associative est un fondement d'une société démocratique, elle doit être préservée. Cette liberté est menacée par l'état quand il retire arbitrairement son soutien à des projets validés.

**ronan.pichon@bretagne.bzh**

**X : @Ecologistes\_Bzh**

**Linkedin et Facebook :**

**Élu.e.s Écologistes au Conseil Régional de Bretagne**

Adresse postale des groupes politiques  
du Conseil régional de Bretagne :

**283, avenue du Général Patton**

**CS 21101**

**35711 Rennes cedex 7**



Ce canapé est vide  
et c'est de notre faute.

**BON PLAN -26 ANS !**

du 10/07 au 01/09/2024

**Bougez gratuitement avec**

Offre réservée aux collégien-ne-s, lycéen-ne-s, apprenti-e-s, étudiant-e-s et détenteur-rices de la carte Solidaire BreizhGo de **moins de 26 ans** dans la limite des places disponibles. Réservation uniquement la veille pour le lendemain.

**BREIZHGO**

Le réseau de transport public 100 % Bretagne

Conditions et réservation sur [breizhgo.bzh](https://breizhgo.bzh)

